



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

AVEC JÉSUS À L'AUTEL



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication

Chaque dimanche, nous assistons à la Messe. Mais pensons-nous bien à ce que fait Jésus sur l'Autel pendant que le prêtre accomplit les cérémonies ? Oui, que fait-Il chaque jour quand Il descend sur l'Autel ? *Le Cœur de Jésus offre à Dieu son père, le même sacrifice que celui qu'Il a offert sur la Croix. La Messe, c'est le Sacrifice de la Croix qui continue.* C'est aussi comme le grand canal qui fait venir de la montagne du Calvaire jusqu'à chacun de nous, toutes les grâces que Jésus nous a obtenues en mourant sur la Croix ! Apportons donc à la Messe un cœur fervent et plein d'amour pour Jésus, et ne soyons ni des blocs de pierre, ni des robots lisant dans le missel ! *Il faut « participer » à la Sainte Messe.*

Participer à la Sainte Messe, c'est offrir Jésus...



Sur le Calvaire, la Sainte Vierge n'assista pas passivement à la Passion de son Fils. Elle voulut elle-même offrir Jésus à Dieu le Père pour le salut des hommes. Nous aussi, nous pouvons, nous devons même, offrir le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus à Dieu le Père.

Nous avons de grands devoirs envers notre Créateur et Bienfaiteur : nous Lui devons beaucoup d'honneur, de gratitude ; et que de péchés à expier, que de grâces à Lui demander ! Et nos prières et nos pénitences sont si petites, si misérables... Alors, que ferons-nous pour payer à Dieu ce que nous Lui devons ?...

O mon Jésus, Fils de Dieu fait homme, c'est Vous-même qui avez voulu être notre rançon ! Oui, offrons Jésus et nous aurons tout payé ! Ses louanges, Ses souffrances, Ses demandes sont d'une valeur infinie ! Et chaque jour, il descend sur l'autel pour S'offrir et pour être offert par les hommes à Dieu le Père ! Quelle bonté ! Grâce à Jésus, le Ciel nous est ouvert, nos péchés effacés et nos âmes comblées de grâces !

Participer à la Sainte Messe, c'est s'offrir avec Jésus.

La petite goutte d'eau que le prêtre, à l'Offertoire, verse dans le calice avec le vin sera tout unie ensuite, avec le Sang de Jésus à la Consécration. De même, toutes nos bonnes actions de la semaine (*tout ce que nous avons fait de bien par amour pour Dieu : nos prières, nos sacrifices, nos actions ordinaires*) offertes à Dieu avec le grand Sacrifice de Jésus, seront unies à l'Offrande infinie de Jésus : et alors... comme nos petites actions seront agréables à Dieu ! Et nous serons exaucés grâce à Jésus !

Pratique

- *Désirons de tout notre cœur d'assister à la Messe*, en disant souvent par exemple : "O mon Bon Jésus, comme j'ai hâte que ce soit dimanche, pour participer à la Messe : je pourrais, avec Vous, offrir Votre grand Sacrifice qui glorifie infiniment Dieu et payer ainsi mes dettes envers Lui ! J'ai aussi tant besoin des grâces que Vous avez gagnées pour moi sur la Croix !".
- *Pendant la Messe, à l'Offertoire*, quand le prêtre offre l'hostie sur la patène, et verse la petite goutte d'eau avec le vin dans le calice, j'offrirai à Dieu les sacrifices de la semaine pour qu'ils soient unis au grand Sacrifice de Jésus !
- *Juste après la Consécration*, je réciterai de tout mon cœur cette petite prière :

O Jésus, je Vous offre à Dieu le Père éternel pour que Vous L'adoriez, Le remerciez, Lui demandiez le pardon et les grâces pour moi et pour tous les hommes. Avec Vous, je m'offre aussi. Faites que chaque moment de ma vie soit un acte d'amour pour Vous !





CINQ SACRIFICES.

Elle avait bien compris la grandeur de la Sainte Messe, cette petite Croisée, si jeune qu'on ne la laissait pas encore aller à l'église toute seule, et qui disait à sa tante un matin : "Je vous en prie, conduisez-moi à la Messe ! - Pourquoi veux-tu aller à la Messe, aujourd'hui ? Ce n'est pas une fête ? - Non, répondait-elle, mais j'ai besoin d'aller à la messe. - Pourquoi donc ? ... - J'ai besoin d'aller à la messe, parce que j'ai fait cinq sacrifices hier, et je voudrais bien les mettre dans le grand Sacrifice de Jésus !"



LA RÉALITÉ EST SUR L'AUTEL ! Oh ! Si je pouvais entendre la Sainte Messe, disait une pauvre malade bien coupable, mais bien repentante et tourmentée par des inquiétudes que Dieu lui laissait pour la purifier davantage ici-bas, si je pouvais assister à la Sainte Messe une fois encore, il me semble que toutes mes inquiétudes cesseraient ! - Et comment ? - C'est que là, sur l'autel, est le Sang de Jésus-Christ, la rançon, la solde de mes péchés... Si je pouvais voir le prêtre tenant en ses mains et élevant vers le ciel le calice plein du Sang de Jésus, je dirais à Dieu : "Mon Dieu, je vous dois beaucoup, mais voilà mon expiation ! ..." et, j'en suis sûre, je sentirais les fruits de l'absolution que le prêtre m'a donnée. - N'avez-vous pas le crucifix ? - Oui, mais le crucifix n'est que l'image, tandis que la réalité est sur l'autel."

UN GÉNÉRAL À LA MESSE PENDANT LE COMBAT.

Le vaillant général Simon de Montfort entendait chaque jour la Messe. Pendant douze ans il combattit les Albigeois avec le secours des Français et des Allemands. Or, un jour à l'heure de la Messe, l'ennemi, connaissant sa pieuse habitude, tomba à l'improviste sur le camp, où il sema la terreur. Les officiers de Simon se hâtèrent de lui apprendre le danger que courait l'armée, en le priant de quitter l'église pour voler au secours des siens. "Laissez-moi, leur répondit le duc, préférer les choses divines aux choses terrestres et honorer auparavant mon Sauveur." Bientôt, de nouveaux envoyés arrivent porteurs d'un message plus pressant : les troupes commencent à fléchir. Le général s'obstine : "Je ne sortirai d'ici qu'après avoir vu et adoré Jésus." Puis, implorant le Christ, il le prie de sauver son peuple par la vertu de la sainte Messe. A l'Élévation, il prie avec ferveur, adore humblement Jésus et L'offre au Père céleste. Enfin, quand le calice est déposé sur l'autel, il dit vivement à ceux qui l'entourent : "Allons maintenant, et mourons, s'il plaît à Dieu, pour Celui qui, sur la Croix, a daigné mourir pour nous." A ces mots, il prend ses armes, monte à cheval, range sur trois lignes quelques fantassins et huit cents cavaliers, et s'élance, au nom de la sainte Trinité, contre la formidable armée des hérétiques, à la tête de laquelle marchaient le comte de Toulouse et Pierre d'Aragon. La troupe héroïque de Simon attaqua bravement l'ennemi, lui tua vingt mille hommes et contraignit le reste à la fuite. La victoire fut attribuée à Montfort ; mais, malgré toute sa vaillance, celui-ci n'eût pu vaincre, avec sa faible troupe de mille six-cent combattants, sans le secours spécial du Ciel, qu'il avait demandé par les mérites de la sainte Messe.



DERRIÈRE LE MUR. Frère Bonaventure servait régulièrement la Messe avec un grand respect et une grande joie. Un jour qu'il ne pouvait y assister, étant retenu par sa charge à la cuisine, il se tourna vers l'église, au son de la cloche annonçant l'Élévation, et adora Notre-Seigneur. Cette pratique fut si agréable à Jésus qu'il la récompensa sur-le-champ. Il voulut que, les murailles qui séparaient la cuisine du lieu saint s'écartant miraculeusement, le bon religieux aperçut l'autel. On se figure sans peine la ferveur avec laquelle il adora le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Sa prière achevée, les murs se refermèrent si bien qu'aucune trace de leur ouverture ne demeura visible, mais on remarqua chez frère Bonaventure une dévotion brûlante et on comprit bien qu'il lui était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Le Père Gardien du couvent le somma de dire toute la vérité. C'est ainsi que nous la connaissons.

Heure de Garde

Pendant cette heure, je penserai que mon *Ange Gardien*, dès que je ferai un acte de vertu, volera pour le déposer sur la patène à côté de l'hostie, pour que toutes mes bonnes actions soient unies au Sacrifices de Jésus ! **Je multiplierai donc ces petits actes** : ne pas me plaindre par amour pour Jésus, faire un devoir ennuyeux, rendre un service, me priver d'une chose, réciter une oraison jaculatoire, obéir joyeusement... quel trésor pour Jésus !

► J'offrirai mon heure de garde en union avec Jésus qui s'offre à Dieu son Père pendant la Messe, à ses intentions particulières.



Exhortation



Notre armée spirituelle s'appelle la Croisade Eucharistique. Pourquoi cela ? Parce que l'Eucharistie est le centre de la vie du Croisé ! L'Eucharistie, c'est Jésus notre Roi qui demeure sur la terre pour protéger ses amis, les nourrir et les sanctifier et pour sauver toutes les âmes, en s'offrant à chaque instant à Dieu son Père.

Toutes nos journées doivent donc être remplies par la pensée et l'amour envers Jésus présent dans le saint sacrement, et envers le Saint Sacrifice de la Messe. Notre âme doit avoir faim d'y assister, faim de s'y unir avec Notre-Seigneur par la Sainte Communion. C'est là qu'elle doit puiser les forces nécessaires pour devenir meilleure, lutter contre le péché, sauver les âmes ! *Assister à la Messe doit donc être notre plus grande consolation, notre plus grand désir !*

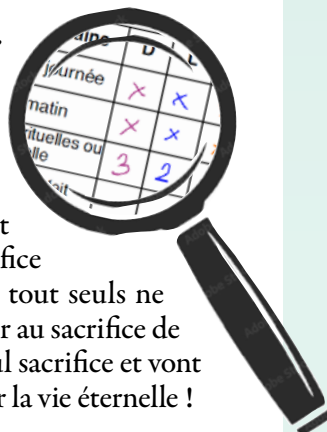
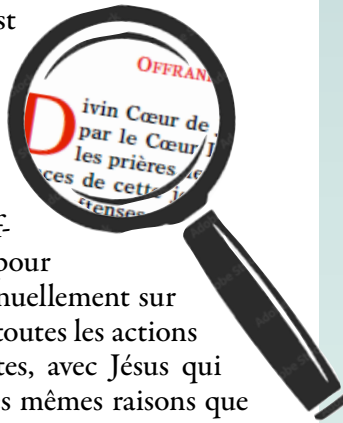
Et si, malheureusement, nous ne pouvons pas y assister tous les jours, nous avons, depuis notre admission dans la Croisade, en tant que Page, deux grands moyens d'unir toutes nos journées au Sacrifice de Jésus sur l'Autel !

L'OFFRANDE DE LA JOURNÉE est un moyen extraordinaire pour vivre en union continue avec Jésus-Hostie sur l'Autel. Chaque matin nous offrons nos prières, nos actions, nos joies, nos peines et nos souffrances "à toutes les intentions pour lesquelles Jésus s'immole continuellement sur l'Autel". On offre donc à Dieu toutes les actions de la journée, grandes et petites, avec Jésus qui s'offre dans la Messe et pour les mêmes raisons que Lui : pour glorifier, honorer et remercier Dieu, pour expier les péchés et obtenir des grâces (et chaque jour, sur l'autel, Jésus a des intentions de prières très spéciales pour distribuer des grâces de choix dans les âmes du monde entier !). Dieu, chaque jour donc, avec le sacrifice du Corps et du Sang de son Divin Fils, reçoit aussi toutes les actions des Croisés ! Comme c'est beau ! Rien n'est perdu, tout sert pour Dieu et les âmes !

LE TRÉSOR que nous devons remplir chaque soir recueille toutes nos bonnes actions. Et dès que le Croisé peut aller à la Messe, il prend soin de n'y arriver jamais les mains vides ; il apporte son trésor précieux, que Jésus attend de lui : c'est la vraie preuve de son amour !

Pensons-nous bien à l'importance de remplir notre Trésor régulièrement et à la joie que nous donnons à Jésus lorsqu'Il le voit sur l'Autel ?

Les vrais Croisés aiment la Messe parce que c'est là qu'ils peuvent unir leurs sacrifices au grand Sacrifice de Jésus. Ainsi, nos sacrifices qui, tout seuls ne seraient pas grand-chose, vont s'unir au sacrifice de Jésus pour ne plus former qu'un seul sacrifice et vont ouvrir le ciel aux pauvres âmes pour la vie éternelle !



VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la Croisade Eucharistique

Long voyage de Frère Pascal de Valence à Paris et à Almansa. (suite)

Des récits de Frère Pascal, nous savons que, après plus de mille kilomètres, il parvint à Orléans, qui était la principale place-forte des calvinistes. Certains d'entre eux, dès qu'ils le virent habillé en Franciscain, l'entourèrent et commencèrent immédiatement à le maltraiter et à le bastonner.



- Papiste – lui criaient-ils avec mépris – tu crois que Dieu est dans le Sacrement que vous consacrez et que vous appelez Messe ?

- Oui – répondit le saint, prêt à mourir martyr pour la Foi – oui, je le crois, et j'affirme que notre Dieu est réellement présent dans la Sainte Hostie, tel qu'Il se trouve dans la splendeur du Paradis.

Les hérétiques, après quelques instants de perplexité, insistèrent et, par des phrases tirées de la Bible, mais mal interprétées, ils essayèrent par tout moyen de convaincre à leur thèse l'Adorateur du Saint Sacrement.

Le fils spirituel de Saint Pierre d'Alcantara et de Saint François, attristé par tant d'erreurs, écouta silencieux et attentif. A la fin, par la même Sainte Bible et avec, en plus, l'expérience surnaturelle de sa piété vécue, il démontra, point par point, que les argumentations de ses adversaires étaient sans fondement.

Ceux-ci restèrent confus, mais au lieu de se rendre à la vérité, aveuglés, ils prirent des pierres, pour s'opposer au saint et lui donner une "dure leçon". Atteint violemment à l'épaule droite, ils le laissèrent aller. Ce coup fut si grave que le Frère en souffrit toute sa vie.

Frère Pascal, en racontant cet événement, invitait à prier pour les habitants d'Orléans qui "en ont grand besoin : figurez-vous que leur belle église a été transformée en écurie où ils gardent les vaches et les chevaux".

Quelle charité brille dans les paroles du saint frère : aucune rancune, aucun désir de vengeance, aucun mot offensant !

(à suivre)



Lecture à méditer.

Unis à la Victime Divine

Le grand Pape Pie XII, a écrit une Encyclique spéciale ¹ : "Mediator Dei", dans laquelle il exhorte tous les fidèles à "participer au Sacrifice eucharistique non par une assistance passive, négligente et distraite, mais *avec un tel soin et une telle ferveur*, qu'ils puissent se mettre en contact intime avec le Souverain Prêtre". Dans la Sainte Messe, Jésus continue à s'immoler pour nous, à s'offrir pour nous à son Père, afin d'attirer sur nous les bénédictions divines. Evidemment, Jésus s'offre par le ministère du prêtre, mais le prêtre accomplit l'offrande au nom de tous les fidèles et même, avec eux, comme l'indiquent les paroles du Canon : "*nous Vous offrons et ils Vous offrent eux aussi ce Sacrifice de louange*". Cela veut dire que les fidèles aussi sont invités à offrir, avec le prêtre, la Victime divine. Comme l'enseigne l'encyclique "Mediator Dei", les fidèles doivent "unir leurs intentions de louange, d'impétration (de demande), d'expiation, de remerciement, à celles du prêtre, et même du Souverain Prêtre".

Jésus est la Victime qui, s'étant déjà totalement immolée sur le Calvaire pour notre salut, veut toutefois perpétuer son immolation sur nos autels, si bien que, chaque jour, et même à chaque heure, nous pouvons la trouver à notre disposition et chaque jour nous pouvons l'offrir au Père selon nos intentions.

"Pour que l'oblation, avec laquelle les fidèles offrent la Victime divine au Père céleste, ait son plein effet, il faut encore une autre chose : il est nécessaire qu'eux aussi s'immolent comme victimes" (Mediator Dei). Jésus s'est offert comme Victime à son Père en embrassant en tout sa Volonté jusqu'à mourir en croix pour sa gloire. *Nous, nous nous offrons comme victimes à Dieu quand, renonçant à toute volonté qui est contraire à la Sienne, nous nous efforçons de nous conformer en tout à son divin Vouloir*, soit par l'accomplissement exact de notre devoir d'état, soit par l'acceptation généreuse de tout ce que Dieu permet pour nous. Et si le devoir exige un sacrifice, si la vie comporte une souffrance, chaque matin dans la Messe nous avons la possibilité de valoriser au maximum nos sacrifices en offrant - comme enseigne l'encyclique Mediator Dei - "avec le Divin Chef crucifié, nous-mêmes et nos préoccupations, douleurs, difficultés et misères".



Participation à la Messe dans la vie quotidienne ~ au long de la journée ~

En retournant ensuite à nos occupations, le souvenir de l'offrande faite le matin à la Messe (ou le dimanche précédent) nous aidera à être généreux dans l'acceptation des grandes et petites souffrances quotidiennes. Et la pensée que, à chaque moment du jour et de la nuit, Jésus s'immole sur nos autels nous permettra d'associer continuellement nos sacrifices à son Sacrifice, nous poussera à vivre réellement comme victimes en union à la Victime divine. *Combien de force et de générosité l'âme reçoit de cette participation vivante et continuelle à la Sainte Messe !*

¹ Une lettre encyclique est une instruction adressée par le Pape à l'Eglise Universelle ; son titre correspond aux premiers mots qui l'introduisent.

Traits historiques.

Jésus dit une fois à *sainte Mechtilde*, pendant le saint Sacrifice : "Je te donne mon divin Corps, ma Passion amère, afin que tu puisses, à ton tour, me les présenter comme ton bien. Offre-les-moi ; je te les rendrai ; puis tu me les offriras encore et, chaque fois, ton mérite se multipliera ; car ce que l'homme fait sur la terre lui sera compté au centuple dans l'éternité."



Ce n'est pas seulement à *sainte Mechtilde*, c'est à nous tous que Notre-Seigneur abandonne ses mérites.

Henri 1er, roi d'Angleterre, qui entendait chaque jour trois Messes, avait coutume de s'agenouiller à côté de l'autel, et c'était pour lui une grande consolation de soutenir les bras du prêtre qui élevait le Corps et le Sang du Sauveur. Si cet usage existait encore aujourd'hui, vous ne laisseriez à personne l'honneur dont le pieux monarque était si jaloux. Eh bien, Dieu vous tient compte de votre désir ; dites-lui seulement du fond du cœur : *Seigneur, je Vous offre votre cher Fils par les mains du prêtre*. Le Père éternel comprendra le sens de vos paroles et se contentera de votre intention.

Si vous aviez été présent au crucifiement du Sauveur et que vous eussiez pu recueillir le Sang adorable qui coulait de ses plaies sacrées ; si vous aviez élevé ce Précieux Sang vers le ciel en criant miséricorde pour vous et pour le genre humain, le cœur du Père céleste se serait ému ; il eût tout pardonné. Or c'est ce que vous faites réellement à la Sainte Messe.

A l'offrande de la sainte Hostie joignez donc celle du précieux Sang. Rien n'est plus efficace pour désarmer la colère céleste. Notre-Seigneur le révéla un jour à *sainte Madeleine de Pazzi*. Depuis ce moment, l'illustre Sainte offrit, jusqu'à cinquante-quatre fois par jour, avec la plus grande ferveur, ce Sang précieux pour les vivants et pour les morts. De son côté, Jésus Christ, lui montra les âmes dont elle avait, par ce moyen, obtenu la conversion en cette vie ou la délivrance en l'autre.

« Père éternel, je vous offre le Sang très précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés, pour la délivrance des saintes âmes du Purgatoire et pour les besoins de la Sainte Eglise. » ind.500 j.

La Bienheureuse Angèle de Foligno nous dit : "Si une âme voyait et contemplant quelque une des splendeurs intimes du sacrement de l'autel, elle prendrait feu, car elle verrait l'amour divin. Il me semble que ceux qui offrent le sacrifice, ou qui y prennent part, devraient méditer profondément sur la vérité profonde du mystère trois fois saint, dans la contemplation duquel nous devrions demeurer immobiles et absorbés."

Il existe, à ce propos, un très beau livre qui permettra de méditer la Sainte Messe avec beaucoup de fruit : "Explication du Saint Sacrifice de la Messe" par le Père DE COCHEM.

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Avril 2023 : **Pour que la Communion pascale apporte des fruits durables .**

Mai 2023 : **Pour que règne le cœur immaculé de Marie.**